Mais ce seront incontestablement la Tunisie, grâce au minutieux et considérable travail accompli naguère par J. Revault [1], et l'Egypte [2], qui serviront désormais de référence pour toute étude d'architecture domestique islamique d'époque médiévale et moderne. De telles publications consolent de la disparition de monuments impossibles à conserver en grand nombre, et leur assurent une sorte de survie.

Monik KERVRAN
(C.N.R.S., Paris)

Claire HARDY-GUILBERT et Christian LALANDE, *La maison de Shaykh ʿIsā à Baḥrayn*. Paris, éditions A.D.P.F., 1981. Grand in-4°, 129 p. de texte dont 40 en anglais, 42 figures.

La maison de Šayḫ ʿIsā à Baḥrayn, constitue, en fait, un palais princier assez comparable, par sa surface habitable, aux ensembles palatins de l'Arabie du Sud. Construite dans le quartier de Muḥarraq au XIXe siècle, cette grande bâtisse a failli succomber récemment sous la pioche des démolisseurs en mal de modernisme. Il a fallu l'intervention pressante du Service des Antiquités et du Musée ethnographique pour qu'elle soit épargnée. En cours de restauration, elle devrait abriter un musée ethnographique.

Ce témoin d'un passé assez récent, mais révélateur, à n'en pas douter, des concepts architecturaux traditionnels dans cette région du Golfe, méritait cette monographie dont on louera la qualité.

Les auteurs ont pu reconstituer l'historique de l'immeuble, celui d'une famille de notables dont le plus célèbre est ʿIsā fils de ʿAlī qui fut gouverneur du Baḥrayn de 1869 à 1901.

Bâtie sur deux niveaux que domine une « tour à vent » carrée percée de hautes ouvertures verticales arquées sur ses quatre côtés, la « maison » s'organise en quatre cellules alignées selon un axe Est-Ouest. Les pièces à divers usages se distribuent autour de quatre cours de dimensions et de formes variées. Le tout s'inscrit dans un vaste rectangle d'environ 70 mètres de long sur 25 de large.

Les appartements privés du maître des lieux se trouvaient le plus à l'est, articulés autour d'une cour barlongue de petites dimensions, comprenant une salle de séjour et, en vis-à-vis, un portique à deux arcades, un *maǧlis* ou lieu de réunion familiale, une pièce pour les enfants, des latrines, des salles d'eau et une courette secondaire où un escalier conduisait aux terrasses.

[1] J. Revault, *Palais et demeures de Tunis* (XVIIIe et XIXe s.), Paris, CNRS, 1971; *Palais et résidences d'été de la région de Tunis* (XVIe-XIXe s.), Paris, CNRS, 1974.

[2] A. Lezine, *Trois palais ottomans au Caire*, Le Caire, IFAO, 1972; J. Revault et B. Maury, *Palais et maisons du Caire au XIVe au XVIIIe siècle*, I, Le Caire, IFAO, 1975; II, Le Caire, IFAO, 1977; III, Le Caire, IFAO, 1979; J.C. Garcin, B. Maury, J. Revault et M. Zakariya, *Palais et maisons du Caire*. 1 : *Epoque mamelouke* (13e-16e), Paris, CNRS, 1982.

BCAI 2 (1985) Cl. Hardy-Guilbert et Chr. Lalande: La maison de Shaykh ʿIsā à Bahrayn, recensé par L. Golvin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La seconde cour, la plus importante par ses dimensions, était réservée aux femmes. On y note un curieux système de ventilation par appel d'air de la tour à vent vers le *maǧlis* familial, dont l'entrée principale se trouvait dans la cour des femmes.

Ce problème d'aération, si important dans une région aux étés torrides, est encore résolu par tout un ingénieux dispositif de construction des murs à la partie supérieure saillante formant une sorte de mâchicoulis (*bādǧīr*) dont les auteurs expliquent le fonctionnement à l'aide de croquis excellents. Les appels d'air de l'extérieur vers l'intérieur se trouvent brassés dans des chicanes et, de ce fait, attiédis.

Une troisième cour, en forme de trapèze, est réservée aux domestiques. Enfin, la quatrième cellule, aussi difforme que la précédente, est destinée aux hôtes de passage.

Les arcs qui surmontent nombre d'ouvertures sont de type persan, brisés nettement à la clef et largement ouverts en segments rectilignes à retombées arquées; la plupart s'ornent d'un décor polylobé. Les autres éléments du décor sont constitués par des stucs à compositions strictement géométriques. Ces grilles de plâtre garnissent les arcades au-dessus de certaines fenêtres.

Les murs utilisent essentiellement la pierre, celle de Ǧidda ou celle de la région, formée de concrétions coralifères. Ils sont dissimulés sous des enduits de plâtre. Le palmier fournit les poutres des couvertures en terrasses, ses feuilles nattées entrant, avec le bambou, dans la composition des plafonds.

L'étude technique ne laisse rien au hasard, les croquis, plans, élévations et coupes sont de très bonne facture, les documents photographiques nets et suggestifs.

Un petit reproche : on se demande pourquoi la coupe et l'élévation (fig. 7) ne sont pas orientées dans le même sens que les plans (fig. 6), cela ne facilite guère la compréhension.

Cet imposant immeuble, qui représente un certain type d'architecture domestique dont l'organisation de l'espace ne semble pas inconnue dans le Golfe, ne peut prétendre, à lui seul, définir les principes directeurs d'une tradition locale. Il suffit cependant pour en marquer l'originalité par rapport aux modes de bâtir en Tihāma, par exemple et, surtout, en montagne yéménite. Sans doute la raison en est-elle dans la position géographique du Baḥrayn qui, face à l'Iran, tourne le dos à l'Arabie et cherche ses modèles au-delà du Golfe.

En résumé, cette bonne monographie en appelle d'autres, elle peut servir de modèle aux chercheurs tentés par l'aventure.

Lucien GOLVIN
(Aix-en-Provence)

Monik KERVRAN, Arlette NÈGRE, Michèle PIRAZZOLI-T'SERTSEVENS, *Fouilles à Qalʿat al-Bahrein*, 1re partie (1977-1979). Etat de Bahrein, Ministère de l'Information, Direction de l'Archéologie et des Musées, 1982. 27,5 × 20 cm., 203 p., 15 fig., 11 planches dont 3 en couleurs, couverture couleur.

Il s'agit du premier rapport des fouilles pratiquées à Qalʿat al-Bahrein par une mission française dirigée depuis 1977 par Monik Kervran, chargée de recherches au CNRS. Le texte français

BCAI 2 (1985) Cl. Hardy-Guilbert et Chr. Lalande: La maison de Shaykh ʿIsā à Bahrayn, recensé par L. Golvin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net